

Tirelire enregistreuse mécanique

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0871/>

Collections / tirelire



Tirelire enregistreuse mécanique. Le boîtier métallique est de forme rectangulaire, fixé sur un socle. La tirelire est de couleur noire. Sur la face avant se trouve une horloge ainsi qu'un compteur mécanique. Au dos sont inscrites des instructions. Une fente se trouve sur la tranche supérieure. Une ouverture se situe sous le socle.

Numéro d'accession 2020.02.871

Fabricant / Éditeur Bankers Development Corporation

Période 20e siècle

Matériaux métal

Contexte historique

À partir de la dernière décennie du 19e siècle, de nombreuses institutions financières étasuniennes adoptent le système des tirelires portables mis au point en 1890 par l'Étasunien Charles Owen Burns. Ces boîtiers deviennent un des moyens de promotion de l'épargne privilégiés des institutions bancaires. Les boîtiers restent la propriété de la banque et sont loués aux déposants afin qu'ils puissent les remplir, puis déposer leurs épargnes en banque.

Diverses tirelires apparaissent toutefois dans le premier quart du 20e siècle. Les fabricants déposent de nombreux brevets : certains modèles

possèdent même plusieurs caractéristiques, comme cette tirelire enregistreuse mécanique qui dispose d'une horloge.

L'idée des tirelires horloges part du principe que l'épargne n'est pas une opération ponctuelle, mais une activité nécessitant de maintenir un rythme. Les fabricants insèrent ainsi dans leurs tirelires des mécanismes d'horloges ou de réveil : l'utilisateur peut alors consulter l'heure dès qu'il dépose une pièce dans son boîtier.

L'idée des tirelires enregistreuses (automatique et mécanique) vient du constat que l'épargnant aimerait déterminer avec précision le montant qu'il a accumulé avant que sa tirelire ne soit pleine. Pour les modèles mécaniques, les pièces sont insérées dans une fente et un mécanisme de comptage permet de connaître le montant accumulé.

En comparaison avec les tirelires enregistreuses automatiques, ces modèles mécaniques n'ont pas connu de succès auprès des institutions financières américaines, ni ailleurs dans le monde. Ce constat peut être dû à la complexité du mécanisme de comptage et à leur fonctionnement peu fiable.

© Collection Pointe-à-Callière, 2020.002.0871

Photo de Daphnée Bouchard

Exposé au musée